

– *Le navigateur de Ténédos* –
Tertium Datur (3/3)

Rémi Kuntz
Mars 2017

e-dpo SACD n° 000562407

Tard dans la soirée, Marc avait fini par égarer ses amis et s'était retrouvé seul, accoudé au comptoir, à vider son verre en silence. Le bar universitaire était encore plein, mais les humeurs semblaient s'affaïsser dans la somnolence à mesure que s'avavançait la nuit et que tombaient, les unes après les autres, les notes profondes d'un morceau de jazz assourdi par le murmure des conversations.

Le jeune homme s'était un instant perdu dans les réflexions tamisées que lui portaient les lueurs rougeoyantes du bar, avant de brièvement savourer du regard la grâce d'une femme dont les doigts battaient délicatement le rythme des balais caressant la caisse claire. Au moment de partir, il était passé tout près d'elle sans parvenir à réprimer le petit rire gêné que lui imposait son souïl ; mais c'était de ses pensées qu'il rit alors, si bien qu'il avait longuement continué de rire.

Dans la rue, il avait retrouvé le guetteur, son Mentor, qui l'attendait contre le mur, les yeux tournés vers la lune à moitié pleine. Ils n'avaient pas fait quelques pas en s'éloignant du bar qu'une voix haletante, s'élevant d'entre les voitures garées de l'autre côté de la rue, attira l'attention de Marc :

« ... et ce que je viens d'appeler *passé*, se place un intervalle temporel *fini* dont la durée dépend de la distance spatiale qui sépare l'événement de l'observateur ¹. Un intervalle temporel fini, oui. Fini ! Depuis la découverte... »

Malgré les conseils du guetteur qui l'enjoignait de poursuivre sa route, Marc traversa la rue. Un homme agenouillé traçait frénétiquement à la craie de larges tourbillons, à plat sur le trottoir, repassant inlassablement sur les courbes déjà dessinées et ressassant la même phrase, comme attendant de cette répétition mécanique la soudaine révélation d'un sens caché :

« Depuis la découverte d'Einstein, en 1905, on sait que, entre ce que je viens d'appeler futur et ce que je viens d'appeler *passé*, se place un intervalle temporel fini dont la durée dépend de la distance spatiale qui sépare l'événement de l'observateur ».

En arrivant face à l'homme, Marc avait tout d'abord eu peur. Puis il s'était mis à l'écouter avec patience — c'était sa propre folie qu'il rencontrait. L'homme, quant à lui, n'avait pas tout de suite remarqué les deux hommes qui observaient son manège. Après quelques minutes, cependant, il s'était nettement interrompu, avait relevé sur eux des yeux écarquillés de surprise et, après une courte hésitation suivie d'un long moment de concentration tourné vers le guetteur, s'était adressé à ce dernier, plein de vigueur :

¹ W. HEISENBERG, *La nature dans la physique contemporaine*, pp. 56-57.

« Toi ! L'hyperboréen ! C'est toi ! Depuis quand es-tu de nouveau là ? Quand es-tu revenu, frère maudit ? Ah ! Roi des Molosses ², destructeur de l'ordre sur terre, comment oses-tu ! ?

– Tais-toi, vieux fou, répondit le mentor avec mépris. Et décide-toi sur un nom pour m'appeler, au lieu de m'*accabler* de chacun d'eux en me *désignant* comme plusieurs.

– Ah ! Je croyais que tu étais tous les noms de l'histoire ! ?

– J'étais bien là, marchant à leurs côtés. Mais ne me blâme pas pour la férocité de ton louveteau : c'est lui qui décida de courir mâchoires claquantes en me laissant derrière. Lui s'est perdu, et me voilà ».

L'homme fronça les sourcils pour exprimer son amertume à son interlocuteur puis, comme s'il n'avait pas même remarqué la présence de ses deux spectateurs, se remit à la tâche dans les vortex de sa mémoire :

« Depuis la découverte d'Einstein, en 1905, on sait que, entre ce que je viens d'appeler *futur* et ce que je viens d'appeler *passé*, se place un *intervalle* temporel fini dont la durée dépend de la distance spatiale qui sépare l'événement de *l'observateur*. De *l'observateur* ! Depuis la découverte d'Einstein, en 1905... »

Puis il s'interrompit de nouveau et se tourna vers Marc, désespéré :

« Je suis bloqué, Monsieur ! Littérairement bloqué !

– *Littéralement*... corrigea spontanément Marc à mi-voix.

– Que non pas ! Littéralement *littérairement* ! Je suis le banni de Ténédos ³ ! Voyez, on ne me laisse pas entrer en ces temples de la culture, continua-t-il en désignant l'établissement universitaire, et pourtant je ne suis ni coureur de tortues, ni un joueur de flûte ! Peut-être est-ce à cause de notre racine, à tous deux ? On voulait me tuer, parce que j'ai affirmé que nous n'étions pas un homme entier. Mais ils ne me laisseront pas entrer à moins que je retrouve le nord, ce pour quoi votre hyperboréen d'ami refuse de m'aider. Il fait le fier, votre homme, mais il n'est pas entré non plus dans le temple, n'est-ce pas ? Ha ! Bien... Vous a-t-il déjà confié son secret ? Vous a-t-il déjà dit que nous étions les *navigateurs continuels* ⁴ ? Je m'en doutais bien. Mais c'est là peu de choses... Le véritable secret n'est pas nôtre, et il faut le percer à jour ; pourquoi ne nous laissent-ils pas amarrer, bien que nous ayons depuis des siècles regagné terre ? *Pourquoi* ! ? Ou peut-être que nous sommes encore au large... Peut-être suis-je un joueur de flûte ?... Toi ! Hyperboréen ! Dis-moi, Molosse : pourquoi est-il défendu, à Ténédos, qu'aucun joueur de flûte entre dans le temple de Tenès, et qu'on n'y profère jamais le nom d'Achille ? Réponds, si tu es tous les noms !

– Parce que les joueurs de flûte donnent en conscience de faux témoignages, et parce qu'Achille tua Tenès et son esclave, répondit le mentor sans sourciller.

– La belle affaire... Laisse-moi donc te jouer un air, ô innommable, que tes oreilles cornent ⁵ !

– Je ne me laisserai pas corner aussi facilement que ton *livre* de la nature ⁶. Ce n'est pas moi qui suis littérairement coincé entre les lignes de mon monde. Tu t'es perdu dans les vortex de

² La Molossie est la terre de Lycaon : le mentor est accusé d'être le destructeur de l'ordre sur terre, à la manière de Lycaon, cette bête qui représente en l'homme ce qu'il y a de féroce et de destructeur pour le peuple.

³ Cf. PLUTARQUE, *Questions Grecques*, Question 28.

⁴ *Ibid.*, Question 32.

⁵ Expression du XV^e siècle (en réf. à l'instrument servant à *appeler*), à l'origine de l'expression « avoir les oreilles qui sifflent »).

⁶ Galilée, *L'essayeur*.

ta *plane fiction*, vieillard, et tu y tombes. Quant à moi, je cours au-delà de tes lignes, et si je n'étais poli j'irais jusqu'à parcourir tes célestes courbes ».

L'homme, toujours agenouillé, jeta un nouveau regard glacial en direction du mentor, avant de se replonger, l'air de rien, dans l'expression des nœuds de son cœur savant.

« Il me faut bien trotter ici, trotter sur le trottoir au rythme de nos profonds problèmes... Voyons... Donnons une bribe d'explication à l'éternité de nos navigations *hors* de chez nous... Et pour cela, rien de mieux, je le *sais*, que la découverte de 1905, car on *sait* que, entre ce que je viens d'appeler futur et ce que je viens d'appeler *passé*, se place un intervalle temporel fini dont la durée de la trotteuse dépend de la distance spatiale qui sépare l'événement de l'observateur. Un nouveau sens à l'errance. Aucun vortex n'y échappe. Car on *sait* que, entre ce que je viens d'appeler futur et ce que je viens d'appeler *passé*, se place un intervalle... Un tourbillon à *plat* sur le trottoir ; donc un écroulement continu de soi sur soi ? Entre ce que je viens d'appeler futur et ce que je viens d'appeler *passé*, se place un intervalle...

– Tu m'as l'air bien loin des rives de ta conscience, en effet, coupa le mentor. Tu t'es égaré depuis ton départ, en cherchant à justifier d'anciennes habitudes dans un océan de mystères. Ta raison est comme l'ancienne loi du monde ; on a cru la faire subsister par habitude de voir tout par elle, mais on s'était seulement accoutumé à ne plus vouloir faire l'effort de la changer, et l'on finit par suffoquer sous le poids de ses décombres. Respire ! Conservateur de tous les temps ! Relève la tête, menteur rétroactif⁷ ! Tu t'embourbes même dans ton trottoir, au plat et à la solidité duquel tu parviens à donner l'illusion d'une profondeur tourbillonnante et vertigineuse. Allons, lève-toi. Si près de tes traits de craie, je sais, moi, que cette feinte profondeur seule — crois-tu — te donne le *droit* de te contenter de mordre la poussière !

– Oui ! Je suis cela ! C'est cela ! » répondit l'homme en pointant sa craie vers le mentor, les yeux brillant d'un éclat si vif et perçant que Marc en sursauta imperceptiblement. En se replongeant en lui-même, l'homme s'était avancé à quatre pattes vers la racine d'un grand arbre qui perçait le trottoir, qu'il avait caressée, la suivant comme pour la polir, jusqu'à se redresser plein d'espoir vers le mentor.

« Je suis cela ! n'est-ce pas ? ! continua-t-il. Hyperboréen, tu viens de Thulé, n'est-ce pas ? Est-ce vrai ce que l'on fait dire à Énoch⁸ ? Connais-tu des sortilèges, des enchantements ? Tu es grand ; ton père est-il un *géant* ? Non, certainement que non... Et l'art d'observer ? Observer les étoiles, l'astronomie, les... les signes ? »

Pendant un court silence, les deux navigateurs continuels se dévisagèrent, le regard fermé. L'homme s'était figé, les sourcils froncés et la main tenant la craie tendue vers le mentor qui, à la mention des « signes », s'était redressé de toute sa hauteur et sa sévérité.

« Oui, je suis cela... continua l'homme pensif. Mais toi, avec tous tes noms, quel est le secret de ton progrès ?

– La *récréation*. Répondit le mentor, un peu moins méprisant. Je ne sais rien de moi, mais je me souviens de noms. Je me souviens de notre navigation parmi tous ces noms que je sélectionne, et que tu refuses d'oublier, par soucis d'*égalité*.

– Hm... Oui. Je calcule ma route en mer depuis ces siècles, mais l'on reste sur une inégalité... Cependant, ne vois-tu pas ? ! *Moi* je *sais* des choses sur *moi* !

⁷ Allusion à NIETZSCHE, *Gai Savoir*, I, §29.

⁸ Cf. *L'Ecclésiaste*, 16-7 et 44-16, ainsi que *Les Nombres*, XIII, 34.

– Et qui es-tu, toi... ?

– Je... Depuis la découverte d'Einstein, en 1905, *on* sait que, entre ce que je viens d'appeler *futur* et ce que je viens d'appeler *passé*, se place un *intervalle* temporel...

– Hm... Oui. Coupa le mentor. Mais en recréant nos noms, je ne *me* fais pas, *moi*... »

L'homme, la main toujours tendue vers le mentor, émit un curieux gémissement trahissant la crispation de ses membres, avant de cligner frénétiquement des yeux et de se les frotter comme s'il cherchait à en dégager une poussière dérangeante.

« Non, non, non ! Reprit-il finalement en s'en retournant vers ses tourbillons, il n'y a que moi qui *pèse* ici... Là ! » sembla-t-il conclure, en se jetant sur un trait de craie soigneusement choisi, qui pourtant paraissait indiscernable des milliers d'autres tracés sur le trottoir. Après un mutisme bref, qu'il combla par l'accomplissement de quelques tracés minutieux, il reprit d'un ton chantant :

« *C'est avec une flûte, c'est avec le flux fluide de la flûte, que le fou oui c'est avec le fouet mou, que le fou foule et affole de la mort de la mort de la mort* ⁹...

– Vous êtes énergique, vous ! risqua Marc, encore un peu craintif.

– Je *pèse* 10⁵⁶ grammes ! Cria-t-il presque. Et vous ? Vous ? Vous ne savez pas. Ha !

– Si vous pesez tant, que nous reste-t-il ? dit alors le mentor. À la fois tout et rien : si vous *pesez* cette masse, alors nous aussi ! *Là*, votre égalité...

– Depuis la découverte d'Einstein, en 1905, *on sait* que, entre ce que je viens d'appeler *futur* et ce que je viens d'appeler *passé*, se place un *intervalle* temporel dont la durée dépend de la distance spatiale qui sépare l'événement de l'observateur. *On le sait ! On le sait*, vous dis-je ».

Il réfléchit un instant, penché sur ses craies, tandis que le mentor regardait Marc d'un air entendu l'invitant à quitter le navigateur échoué. Mais la curiosité croissante de Marc pour le grand secret de l'homme lui dicta le contraire. Sans bouger, il regarda le fou marmonner quelques instants puis se relever péniblement et contempler ses deux spectateurs en observateur avisé :

« Bien, reprenons, dit-il pour lui-même en désignant tour à tour les deux individus. Je vois *quelque chose* dont l'identité m'est inconnue ; ces deux-là existent. Seconde étape ; je peux dire que je vois *Marc Bly* ¹⁰ : il a une *identité*. Je le vois *lui*. Marc Bly, donc, qui passa 100 jours dans un asile ; par son comportement caractéristique, je vois qu'il a également une *individualité* ¹¹. Mais l'autre... Avec ses noms, je ne le vois pas. Je ne vois que son existence, éternellement renouvelée, ce qui irrite mes sens... car je *vois* un *identique* ! Mais il n'en a pas... Où est-il alors !? »

Il se prit la tête entre les mains, comme soudainement attaqué par une douleur fulgurante, puis se tourna, métamorphosé, vers Marc :

« Savez-vous, cher Monsieur, ce que j'ai pensé en lisant la *Métempsychose* de Nerval ? J'ai pensé, mais *pensé* seulement, le temps d'un soupir, voyez-vous : "Encore un con qui s'écorche les doigts pour signer avec son sang !" Faites attention à ce que vous signez, Marc ! et à lui, l'hyperboréen ; il vous prendra la main... »

Puis, se tournant vers le mentor :

⁹ G. Luca, *Héros-Limite*, « La morphologie de la métamorphose », NRF, p. 61.

¹⁰ Référence à N. BLY, *10 jours dans un asile*.

¹¹ Référence aux trois stades de l'identification (existence, identité, individualité) notés par G. DEVEREUX, *La renonciation à l'identité*, Payot, p. 26.

« Peut-être — j'espère ! — que vous êtes en train de douloureusement agonir, dans un autre univers !

– Tu es bien un scientifique, répondit le mentor, pour croire qu'il n'y ait que physiquement que l'on puisse envisager — ou échouer ! — de rassembler l'un et le multiple... *Eh !!* »

Pendant qu'il parlait, l'homme s'était délicatement rapproché du mentor qui n'avait pas bronché, jusqu'à ce que leurs deux visages ne soient plus qu'à quelques centimètres l'un de l'autre. Alors il l'avait giflé, d'une main molle mais claquante, avec le regard détaché et attentif d'un expérimentateur avisé, arrachant à l'orateur, surpris, une exclamation étouffée. Reprenant immédiatement ses esprits, le mentor s'apprêtait à laisser rugir la colère, déjà grande en lui, d'avoir subi cet inexplicable affront quand l'homme, reculant de quelques pas et levant les mains en signe de soumission, réprima son élan :

« Non, non, non ! nos substances n'interagissent pas physiquement ! J'ai frappé votre corps de la main, mais votre âme de mon intérêt ¹² ».

Il tourna furtivement les talons et se retrouva le nez collé au mur d'un immeuble en trois agiles enjambées, puis reprit, comme s'adressant au public d'une scène de théâtre, en aparté :

« "rassembler physiquement l'un et le multiple", qu'il dit ! On n'y comprenait pas une toupie ! Que voulez-vous ? Tout ce qui est de l'imprévu, c'est du convenu pour moi ¹³ ! Car depuis la découverte d'Einstein, en 1905, on sait que, entre ce que je viens d'appeler *futur* et ce que je viens d'appeler *passé*, se place un *intervalle* temporel dont la durée dépend de la distance spatiale qui sépare l'événement de l'observateur. Or, on sait depuis la découverte d'Einstein en 1905 qu'entre ce que je viens d'appeler... »

Sur ces entrefaites, Marc se tourna vers le mentor qui attendait impatiemment, les bras croisés, l'air médusé face aux actes solitaires du navigateur continuels qui reprenait, tel un enfant, le tracé fou de ses infinis tourbillonnements de craie. Sans un mot, les deux hommes s'éloignèrent lentement, l'un méditant sur sa confusion, l'autre exaspéré, et prirent le chemin du retour. Mais alors qu'ils s'apprêtaient à s'effacer dans les profondeurs que donnait la nuit à la ville, la voix de l'homme résonna une dernière fois à leur attention dans la rue déserte :

« Vous n'êtes pas réels ! Vous n'êtes *pas réels* ! » hurla l'homme, pointant successivement Marc et le mentor du doigt, avant de s'enfuir en courant.

¹² Référence à Leibniz, pour qui les substances n'interagissent pas physiquement.

¹³ Cf. E. MINKOWSKI, *Le temps vécu*, PUF, p. 380.